

La valeur d'un vote

Les élections reviennent à toutes les quatre ans, en moyenne. La majorité d'entre nous aura donc à voter entre 15 et 20 fois dans une vie, que ce soit au niveau municipal, provincial ou fédéral. Dans notre système démocratique actuel, ce sera le seul moment où le citoyen "normal" aura l'occasion de faire entendre sa "voix", mis à part le referendum occasionnel, qui demeure encore un exercice exceptionnel dans notre société. Pendant toute une vie, on pourra donc constater l'évolution de notre société, on pourra bénéficier de nos droits et libertés, en respectant nos obligations. On pourra vivre, individuellement ou en famille, et, dans notre pays, bénéficier d'un niveau de vie en général correct lorsqu'on se compare à bien d'autres et si on réussit aussi à faire abstraction de ceux qui, parmi nous, n'ont pas encore eu l'opportunité de se hisser au dessus du seuil de pauvreté.

Donc, une quinzaine de fois dans cette vie, on ira faire un choix. Un choix qui dira ce que nous voulons en tant que citoyen. Dans notre société, nous déléguons notre responsabilité sociale à un petit groupe d'élus et nous espérons qu'ils respecteront l'idéologie que leur parti véhicule. Une fois que le crochet ou la croix est faite sur le bulletin de vote, c'est terminé. Nous nous en remettons aussi à la majorité car dans notre système électoral, c'est à peine un peu plus de 40% de la population qui influenceront les décisions pour les quatre années à venir.

Et quels sont les choix à faire? Les sondages révèlent que la majorité d'entre nous considèrent les priorités suivantes: la santé, l'éducation, l'économie, la sécurité publique, la pauvreté et l'environnement. Pour les cinq premières priorités, ça prend de l'argent, pour avoir de l'argent, ça prend des ressources, et les ressources, ce sont nous: le travail que nous effectuons à tous les jours, et l'environnement: le milieu qui nous entoure et qui fournit toutes les matières premières et l'énergie, renouvelables ou non, et qui absorbe toutes nos matières résiduelles, solides, liquides et gazeuses. Depuis longtemps, notre économie repose sur le postulat de l'abondance des ressources et s'en remet à la technologie pour découvrir les nouveaux moyens qui nous permettront de tirer d'avantage de ressources de notre milieu. Or les données qui s'accumulent depuis quelques décennies révèlent toutefois une autre réalité: notre milieu a des limites, c'est un système fermé: les gaz à effet de serre s'accumulent et changent notre climat, les ressources en eau potable se dégradent et plus d'un milliard de personnes n'en ont pas suffisamment pour rester en vie, les réserves océaniques en poissons et fruits de mer s'épuisent, nos lacs et rivières vieillissent et meurent à un rythme accéléré, nos terres agricoles sont appauvries et contaminées et nos forêts sont surexploitées, les sources d'énergie que nous utilisons s'épuisent et leur utilisation empoisonnent notre milieu.

Alors, on fait quoi? Devons-nous encore déléguer notre responsabilité et souhaiter que cette fois-ci, "ils ou elles" feront mieux. Dans un système où tout est planifié à court terme pour assurer le plus grand nombre de votes, peut-on espérer des résultats "durables"? Combien de chances allons-nous encore donner à ceux et celles que nous élisons maintenant depuis plusieurs décennies? Notre vote doit-il vraiment être influencé par la statistique boiteuse de notre système électoral: "Si tu votes pour un tel, tu donnes une chance à l'autre", etc.? Si l'environnement est vraiment une priorité pour nous, que nous croyons vraiment à une philosophie de société plus équitable, que nous croyons au fait que l'économie ne peut plus reposer sur l'hypothèse des ressources inépuisables et la capacité illimitée d'absorption et de régénérescence de notre milieu, que nous croyons vraiment au principe du développement durable,

planifié à long terme, et qui n'est plus compatible avec une croissance économique illimitée telle qu'elle est conçue actuellement, alors pourquoi ne pas l'exprimer clairement par un vote VERT? Il est temps d'envoyer un message clair, un message sans compromis.

Notre population a lentement évolué vers un état d'inertie sociale: nous déléguons notre responsabilité puis nous attendons de voir ce que seront les résultats dans les quatre prochaines années. Puis le cycle recommence. Tant et aussi longtemps que nous n'aurons pas évolué vers une forme concrète de représentation proportionnelle, que nous resterons assis devant la télé pour voir ce qu'"ils ou elles" vont faire, que nous n'aurons pas fait un choix plus lucide et posé un geste concret, "ils ou elles" continueront dans la même voie, quelle que soit leur étiquette politique. Un vote VERT n'est pas un vote perdu, c'est un message clair, c'est une voix qui dit: Je crois qu'il est temps de changer d'approche, de regarder droit devant, les yeux bien ouverts, et de constater que nos enfants vont subir les conséquences de notre immobilité. C'est un cri de ralliement vers l'élaboration d'une société viable, à long terme, pas seulement quatre ans!